

# Et même si de Fournas avait dit « Retourne dans ton pays » ?



On me dit que des ingénieurs du son de cette Assemblée si peu Nationale vont ré-entendre les bandes son pour savoir si le député de la cause nationale, Grégoire de FOURNAS, a dit « Retourne dans ton pays » ou autre chose; on dépense « un fric fou » pour des conneries décidément. Cette République est une blague !

Et s'il l'avait vraiment dit cela ? Est-ce une insulte pour autant ? Non ! « Nique ta mère » ça c'est une insulte. Enculé aussi, même si c'est à la mode forcée, surtout parmi la représentation nationale, particulièrement avec l'arrivée des nouveaux députés RN, il y a même un petit quelque chose de cage aux folles.

Revenons au conseil fraternel et amical qui aurait été dispensé par notre héros du jour à un citoyen du monde, soucieux de la cause des migrants, du continent dont il est originaire et même défenseur acharné, obsédé, irréductible, fanatique ; mais pourquoi ses collègues les plus proches ne lui suggèrent-ils pas la même chose afin que ce député dépité, outragé, martyrisé, injurié, aille exporter le programme et les savoureuses idées de Méchancon et de la camarade Rousseau

justement dans son pays d'origine. Il ne faut pas priver l'Afrique de ses élites, vous dis-je ! J'aimerais juste assister à son exposé là-bas, juste pour voir, juste pour apprécier la réaction de nos amis Africains qui justement refusent ce genre d'idées dégénérées.

La majorité des Français, y compris certains d'origine étrangère, subissent les désastres des invasions migratoires à tous niveaux ; certains même en meurent, parfois des enfants, violés, torturés, sacrifiés, vidés de leur sang... Avant la touche finale d'une barbarie venue d'ailleurs.

Ce brave député des NUPES, lui, nous suggère encore davantage d'immigration, plutôt que d'avoir un mot, une pensée, une larme pour Lola par exemple. Ce qui compte chez ce pauvre type, c'est sa misérable personne susceptible. Lui d'abord !

Et voilà que les merdias profitent de la seule saine réaction de ce député pour faire diversion du reste : CALLAC, LOLA, les problèmes de sécurité qui se cumulent et s'accumulent, ceux liés au « pouvoir d'achat », etc. Nous sommes pourtant submergés de drames et voilà que l'on nous parle d'un bon et juste conseil franc et gaulois confié à un député de la diversité par un député de la majorité vraie, du pays réel...  
Diversion !

Pourquoi nos journaux du camp des Saints ne dénoncent-ils pas justement cette traite négrière moderne et révoltante, car en réalité il s'agit pourtant bien de cela. Il est là le véritable scandale ! Cette main-d'œuvre incertaine importée par des mafias, au péril de la vie de leurs victimes, arrachée parfois à sa terre, capturée comme du bétail par des promesses matérialistes et mensongères lorsque ces mafias s'embarrassent d'un souci de séduction ; raquettée, violée, revendue sur des marchés d'esclaves, généralement dans le nord mahoméтан de l'Afrique.

Ces pauvres hères se retrouvent CHEZ NOUS, isolés, désespérés,

effarés, déçus, malheureux, insatisfaits, mais nourris, logés, « blanchis » aux frais du contribuable français ; venus pour exercer une pression à la baisse sur les salaires, pire, pour alimenter le travail clandestin de quelques multinationales (parfois indirectement via des sous-traitants), le marché de la prostitution, des stupéfiants, ils finissent parfois dans nos hôpitaux, dans nos prisons, ou au fond d'un fossé, victimes de mafias.

Bref ! Si « retourne dans ton pays » est une insulte raciste, ce serait que ce pays est une injure, une contrée inhumaine, c'est pas raciste ça, comme idée ?

Si on commence à s'excuser pour ce genre d'encouragement plein de bons sens, un peu direct certes mais tellement gaulois, alors c'est qu'il nous serait interdit de revendiquer l'évidence, comme « la France aux Français » ou « La France et les Français d'abord ».

C'est d'ailleurs interdit de fait ! Et pourtant il est loin le FN où on parlait vrai, avec des mots pleins de bons sens. A l'époque de Jean-Marie, on se marrait bien, on se marrait plus ; on mettait Jean-Pax dans la voiture, on allait coller nos affiches de Jean-Marie avec les bons slogans sans n'y voir aucune injure, c'est dire comme on était raciste, et lorsqu'on croisait des racailles, ou des individus arc-boutés sur leurs archaïsmes, ou trop revendicatifs contre la France et les Français, on ne s'excusait pas, on leur suggérait de « retourner chez eux, dans leur pays » tout simplement. Et ces gens-là ne faisaient pas tant d'histoire, mais ça c'était avant. Avant que le grand remplacement ait atteint le niveau d'aujourd'hui, avant que les LR et les RN soient mis à la remorque de l'extrême gauche pour finalement tous patauger dans le même bouliboulga politique.

**Nicolas ZAHAR**